

# MOSAÏQUE

## MAGAZINE



juin 2014 - n°8 - 13,50 €

BRAND . GALLI . IRVING . LA FERLA . LA PIETRA . LICATA  
NITTOLO . PAZ LOPEZ . PIVI . SCHOPS . SERRE



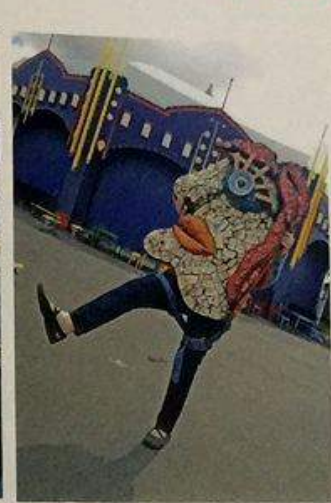
## La vision du bout du monde de Pamela Irving : rêves burlesques

Par Phoebe Lindner

Les œuvres fantaisistes de Pamela Irving sont profondément ancrées dans son pays de naissance, l'Australie. Pamela a passé son enfance dans un quartier agréable, mais quelque peu ennuyeux de Melbourne, et a ressenti le besoin de créer son propre monde, où l'imagination était reine et où tout était possible. C'est la façon d'être des Australiens qui inspire l'esthétique artistique de Pamela Irving. Un sens de l'humour, un amour de l'ironie et le respect de la narration sont des traits culturels typiques de l'Australie que Pamela a repris et représentés dans ses œuvres tout au long de ses trente ans de carrière.

L'isolement culturel de l'Australie vis-à-vis de l'Europe, de l'Asie et des Amériques lui a permis une liberté créative unique, loin des contraintes de la tradition ancienne et précise de l'art de la mosaïque : « Je ne me sens pas obligée de copier les « maîtres ». Elle a repoussé les limites de la mosaïque, préférant appliquer une technique « pique assiette », mélangeant des morceaux de porcelaine et d'objets décoratifs, plutôt que des fragments de verre, afin de créer ses œuvres. La formation de sculpteur d'Irving se reflète très bien dans la manière dont elle utilise ses matériaux : « J'aime assembler mes œuvres, les construire, les monter - plus comme un sculpteur que comme un peintre. » L'isolement de l'Australie a aussi donné le goût du voyage à Pamela. Accompagnée de son mari et de ses deux enfants, elle a voyagé dans le monde en-

fin de voir les œuvres de ses héros artistiques. L'art tribal du Vanuatu, de Tonga et de Nouvelle Zélande - en particulier les masques de cérémonie qu'elle adore et collectionne - a eu une grande influence sur son travail. Irving a également visité de nombreux sites byzantins et romains en Europe, en Israël et en Afrique du Nord et indique « malgré le fait que leur travail soit stylistiquement différent du mien, c'est l'idée de narration que j'aime dans leur art. » Ses voyages ont également emmené Irving vers des paysages artistiques inhabituels. Son amour pour l'Art Brut l'a mené vers des environnements hors du commun à travers le monde. En France, Irving a visité « La Maison Picassiette » de Raymond Isidore, la « Cathédrale » de Jean Linard, et « La Fabuloserie ». Mais contrairement à nombre de ses héros, Ir-



ving a étudié l'art à l'université. Cependant, cette obsession de collectionner est un élément de l'Art Brut auquel Pamela s'identifie : « J'ai toujours été une collectionneuse. Lorsque j'avais vingt ans, je vivais dans une maison minuscule avec une communauté d'artistes. Cette maison était comme une sculpture géante ! Je pouvais passer des heures et des heures à arranger et assembler les objets et les images que j'avais récupérés. »

« Dreaming with open eyes » IRêver les yeux ouverts) la mosaïque gigantesque installée dans le Luna Park de Melbourne, est une œuvre d'art en mosaïque de 200 mètres carrés. Irving a travaillé pendant plus de quatre ans sur cette œuvre, combinant smalles, tesselles et morceaux d'objets trouvés. Irving fut absolument ravie lorsqu'elle fut approchée pour créer son propre monde en mosaïque à l'intérieur de ce parc à thème de plus de 101 ans à Melbourne. « Le Luna Park est l'environnement parfait pour mon travail. C'est un monde rempli de joie et de rire, exactement comme mes œuvres ». « Dreaming with open eyes » est une ode à l'enfance, l'imagination, la couleur, et surtout, à l'amusement.

Depuis la lointaine Australie, Irving a réussi à se construire une réputation internationale en tant qu'artiste spécialisée dans la mosaïque. Elle a présenté son travail lors de conférences de l'International Association of Contemporary Mosaicists (AIMC) ; certaines commandes l'ont menée en Russie, Bars Studio, en 2009, et une de ses œuvres a été exposée lors de l'exposition Bibliamosaico, organisée par Rosetta Berardi, à Ravenne en 2013.

En haut à gauche : Travail en cours.  
À droite et au centre : Pamela Irving revêtue de l'un de ses personnages de Luna Park de Melbourne.

En Bas : Masques de la collection privée de Pamela Irving.



Pamela Irving vit et travaille à Melbourne en Australie. Diplômée d'un Master d'Arts de l'Université de Melbourne. Elle est Vice-Présidente de MAANZ depuis 2007. Ces travaux figurent dans des collections publiques et privées en Australie, en Russie. Sa prochaine exposition solo 'Doggeral Dreams' aura lieu en septembre et octobre à la prestigieuse Galerie Montsalvat à Melbourne.

Rêver les yeux ouverts  
Luna Park, Melbourne.



Ci-contre  
Pamela Irving dans une  
nacelle, en train d'instal-  
ler l'une de ses œuvres  
au Luna Park  
À droite  
Rêver les yeux ouverts  
Luna Park de  
Melbourne



Larry La Trobe

Phoebe Lindner est  
musicienne et étudiante  
en droit à l'Université  
de Monash à  
Melbourne.

dés Outsiders, les dessins d'enfants et un sens de  
l'autre, de la différence, qui les mena à travailler en  
dehors des contraintes classiques du monde artis-  
tique.

La prochaine exposition d'Irving à Melbourne, en  
Australie est intitulée « Doggerel Dreams », et sera  
composée de peintures et de sculptures en mo-  
saïque. Pour créer ces œuvres joyeuses, Irving a as-  
semblé de la porcelaine brisée, des morceaux de  
poupées et des objets divers. Elles évoquent le tra-  
vail des muses d'Irving : les artistes de l'Art Brut et de  
CoBrA. Et que serait une exposition de Pamela Ir-  
ving sans la présence de « Larry La Trobe », son  
alter-ego canin ? La sculpture originale en bronze  
de Larry, qui se trouve dans le centre de Melbourne,  
a passé le cap des 21 ans en 2013. Larry a toujours  
été le compagnon fidèle de Pamela tout au long de  
sa brillante carrière. Il va sans dire que sa mine ef-  
frontée continuera d'apparaître dans les futures œu-  
vres de Pamela Irving. ■





## Magic Mosaic: ancient art - contemporary interpretation

Jane Clark

The International Association of Contemporary Mosaic (AIMC) held its XV congress in Spilimbergo, 18-22 May 2016.

Contemporary. What does it mean? 'Art' does not feature in the name of the association, so is art not contemporary, or does contemporary work not need to be classified as art?

Spilimbergo was alive with mosaic in every shop, down every street, on every corner - celebrating the work of the famous *Scuola Mosaicisti del Friuli*. In a town steeped in the traditional and contemporary application of tesserae, there was an opportunity to push the boundaries of imagination, materials and technique.

The AIMC's biennial exhibition at Palazzo Tadea featured over 40 works from around the world. Contemporary: yes, they were all of recent execution. But, few works made a contemporary statement, reflecting the world around us: or using

materials in an innovative or shocking form. Eggs, eyes, circular shapes just did not do it. Unfortunately, Anik-Chaima Appert-Lignonnet's (France/Estonia) *Creativity and Madness* was barely discernible in poor lighting. Silvia Colizzi (Italy) threw everything into her *Möyssa*, including a poem, an ivy plant and a scented candle. Perhaps her use of edible tesserae sums up 'contemporary' - it doesn't last. Maher Dawoud (Egypt) created an interesting work, *Astronomy*, containing echoes of Egypt but no directly nationalistic conceits, unlike many of the exhibits from Greece. Form was prominent in Tatsiana Dubouskaya's (Russia) *Abstract Basket*, which made the reviewer stop and think. Milun Garcevic (Croatia) created a double-sided work, *Memento Syria*, which commented on contemporary politics with a spiral - leading downwards, or out towards freedom? *Gondolas in bed*; Venice sleeps. Time for the moon to play on the black water of the canals.



Elaine M Goodwin's (United Kingdom) *Silence of the Serenissima* captured the beauty of the night in a mesmerizing diptych. Colour and interesting shapes were evident in Manfred Hoehn's (Germany) *Strange Forms*. Cartoon design and contemporary materials with humour formed Pamela Irving's (Australia) *Larry has all the Hallmarks of a Fine Breed* - another in her YOLO (You Only Live Once) series. Grey minimalism was the concept in Joanna Kessel's (United Kingdom) *In/visible Cities: Reveal 3*. Mosaic odyssey project: *Homage to the Refugees* by Artemis Klitsi (Greece) presented a strong and arresting image, using folded foil to represent tesserae and was the subject of much discussion. Contemporary? Yes! Nikos Tolis (Greece) provided a moment of fun with his *Aurea Substantia Musivi* - mosaic gold in the raw - and Wen-Ling Fang (China) produced an intricately executed work in spun glass, *Ladies in Kimono*.

It was disappointing, in an exhibition featuring textural materials, that so many works were shown only as posters or photographs. A no-no for this reviewer. The catalogue, however, was sumptuous and comprehensive in its abstracts from artists and presentation of colour images.

To sum up: there were few works in this exhibition that could be classified as 'art' and/or 'contemporary'. Many pieces were variations on a much over-

worked theme, poorly crafted or just totally lacking in imagination.

The exhibition left many questions unanswered. Does AIMC want to represent mosaic as a force in the world of Fine Art? It should. Standards of artistic conceit need to be high, with innovation and technical mastery as its criteria. Does AIMC wish to attract young artists in mosaic? Surely it must. They will be drawn by the 'masters', to learn from and be inspired by them.

Do painting and sculpture live in separate worlds, or do they mingle? Mosaic seems to be distancing itself as a medium of artistic expression by promoting craftsmanship. What can be done to turn this round?

There was much to admire and enjoy in this exhibition by internationally renowned artists - but unfortunately the power was diluted by the pedestrian. ■

left  
Elaine M Goodwin  
*Silence of the Serenissima*  
2016  
diptych 150 75 cm  
smalti, antique gold  
enamel from Venice

above  
Artemis Klitsi  
*Mosaic odyssey project:  
Homage to the refugees*  
2016  
stones, pieces of emer-  
gency blanket and  
paper on plexiglass

Pamela Irving  
*Larry has all the Hall-  
marks of a Fine Breed*  
2016  
41 x 30 cm  
marble, cement, en-  
amels and China por-  
celain

below, left  
Hall of Palazzo Tadea in  
Spilimbergo with the  
mosaic of Students  
Third Course of Serena  
Leonarduzzi

Tatsiana Dubouskaya  
*Abstract basket*  
2015  
26 x 38 cm  
stones, pebbles, cement  
and wood